

7 Days Tech *By Lodj*

21-07-2026

COUPE DU MONDE 2026

**PLUS D'UN MILLIARD
DE CYBERATTQUES BLOQUÉES**

**LA FIFA ÉVITE LE CYBER-CHAOS
AVANT LA FINALE**



Un milliard de cyberattaques : comment la Coupe du monde 2026 a évité le cyber-chaos

Spotify fait le ménage : l'IA peut-elle encore jouer les fausses notes ?

Oups, j'ai oublié ton anniversaire... WhatsApp veut mettre fin à cette excuse

Certaines images de cet hebdomadaire peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

7Days

By Lodi


Imprimerie Arrissala

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISI
CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLHCEN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
NISRINE JAOUADI - MAMOUNE ACHARKI

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI
STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma

04

DIGITAL 1

05

BRÈVES DIGITALES

08

NOUVEAUTÉ DE LA SEMAINE

L'ODJ MÉDIA EN MODE RADAR



UNE BONNE **IDÉE**
QUI PASSE UN BON **ARTICLE**



UNE TRÈS BONNE **IDÉE**
QUI PASSE UN TRÈS BON **ARTICLE**



UNE SUPER HYPER **IDÉE**
QUI PASSE UN **ARTICLE...**



QUI SE CONSTRUIT
PUIS SE DESSINE
PUIS SE PUBLIE
POUR VOUS...



IDÉE

Tout commence
par une idée.



SE CONSTRUIT

Elle se structure,
s'enrichit, prend forme.



SE DESSINE

Elle se met en page,
s'illustre, prend vie.



SE PUBLIE

Elle est publiée
et vous est dédiée.

*Des idées qui font l'info.
Une exigence qui fait la différence.*



L'INFO
AUTREMENT

L'ODJ
MÉDIA

L'OBSERVATOIRE DU JOURNALISME
VOIR PLUS LOIN, INFORMER JUSTE



www.lodj.ma

Un milliard de cyberattaques : comment la Coupe du monde 2026 a évité le cyber-chaos

À mesure que les supporters convergaient vers le MetLife Stadium, dans le New Jersey, pour assister à la finale de la Coupe du monde entre l'Espagne et l'Argentine, une autre bataille se jouait en coulisses.

Invisible pour les spectateurs, mais tout aussi stratégique.



Selon la FIFA, plus d'un milliard de tentatives de cyberattaques ont été détectées et neutralisées au cours des jours précédant la finale, confirmant que le plus grand événement sportif de la planète est désormais aussi l'une des plus grandes cibles numériques au monde.

Cette annonce illustre un changement profond de nature des grands rendez-vous internationaux. Autrefois concentrées sur la sécurité physique des stades, les organisations doivent désormais protéger un écosystème numérique colossal : billetterie, retransmissions, applications mobiles, systèmes d'accréditation, infrastructures cloud, réseaux des sponsors, plateformes de paiement et centres opérationnels.

Les experts en cybersécurité n'ont jamais caché leurs inquiétudes. Plusieurs mois avant le coup d'envoi du tournoi, des organismes spécialisés avaient observé une explosion des menaces liées à la Coupe du monde. Des milliers de faux sites Internet utilisant la marque FIFA avaient été créés afin de vendre de faux billets, voler des données personnelles ou diffuser des logiciels malveillants. Le FBI avait lui-même publié une alerte mettant en garde contre des sites frauduleux imitant la plateforme officielle de la FIFA afin d'escroquer les supporters.

Les cybercriminels ne sont toutefois qu'une partie du problème. Les grandes compétitions internationales attirent également des groupes hacktivistes et parfois des acteurs liés à des États, cherchant à perturber les infrastructures critiques ou à profiter de la visibilité mondiale offerte par l'événement. Les plateformes de diffusion, les systèmes de transport, les hôtels, les fournisseurs d'énergie et les réseaux de communication deviennent alors des cibles potentielles.

Selon plusieurs spécialistes de la cybersécurité, les attaques les plus redoutées avant la finale concernaient les campagnes de déni de service distribué (DDoS), destinées à saturer les serveurs, les tentatives d'intrusion contre les API des plateformes numériques, les opérations de phishing exploitant l'urgence des achats de billets ainsi que les attaques contre les chaînes logistiques numériques reliant les nombreux prestataires de l'événement.

Face à cette menace, la FIFA affirme avoir déployé une architecture de défense sans précédent. Les flux Internet ont été surveillés en permanence grâce à des centres opérationnels de cybersécurité fonctionnant vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Des outils d'intelligence artificielle capables de détecter des comportements anormaux en quelques secondes ont été associés à des solutions de filtrage automatique des requêtes malveillantes et à des dispositifs de protection des infrastructures cloud.

Le chiffre avancé — plus d'un milliard de cyberattaques bloquées — peut paraître spectaculaire. Il mérite toutefois d'être interprété avec prudence. Dans le vocabulaire de la cybersécurité, une "attaque" désigne souvent toute tentative malveillante détectée par les systèmes de défense : requêtes automatisées, scans de vulnérabilités, bots, tentatives de connexion frauduleuses ou campagnes de saturation. Toutes ne représentent pas une menace critique, mais leur accumulation traduit l'intensité exceptionnelle de la pression exercée sur les infrastructures numériques.

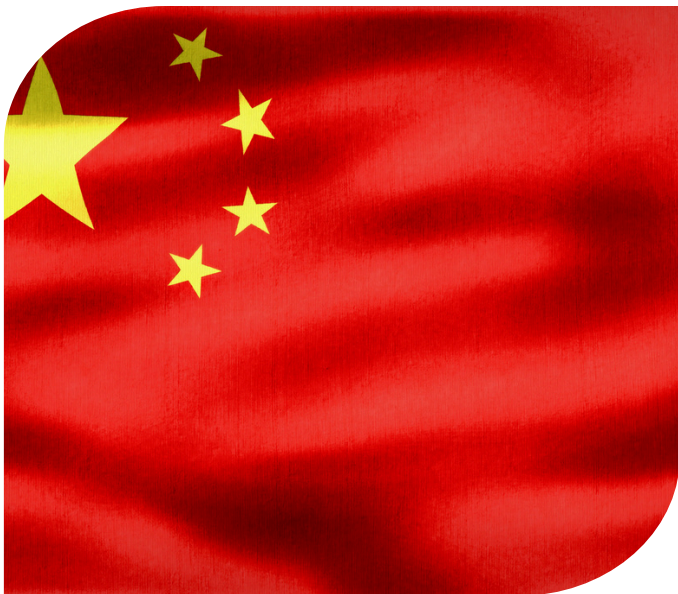
Cette réussite démontre néanmoins que la cybersécurité est devenue un élément aussi essentiel que les dispositifs policiers autour des stades. Une panne de la billetterie, une interruption mondiale des retransmissions ou un piratage des systèmes d'accréditation auraient pu provoquer un véritable chaos organisationnel et ternir durablement l'image du tournoi.

La Coupe du monde 2026 restera probablement comme une référence en matière de sécurité numérique.

Elle montre que les grandes compétitions ne se gagnent plus uniquement sur le terrain. Elles se jouent également dans les centres de données, les réseaux informatiques et les salles de supervision où des milliers d'ingénieurs affrontent, en temps réel, des cyberattaques venues du monde entier.

À l'heure où tous les grands événements deviennent hyperconnectés, une évidence s'impose : le prochain trophée que devront défendre les organisateurs sera peut-être moins sportif que numérique.

Brèves digitales



La Chine encadre les IA trop affectives

La Chine a adopté une nouvelle réglementation visant à interdire les chatbots qui encouragent une dépendance affective ou des relations amoureuses avec les utilisateurs.

Les relations virtuelles avec des mineurs sont également prohibées, tandis que les IA devront être soumises à une évaluation avant leur mise sur le marché.

Pékin justifie cette décision par des préoccupations liées à la baisse de la natalité et au vieillissement de la population. Les autorités veulent ainsi limiter l'essor de ces usages jugés néfastes pour la société.

X relance son application Android

X a lancé une version entièrement repensée de son application Android après près d'un an de développement.

La plateforme promet une navigation plus rapide, un défilement plus fluide et des notifications plus fiables. Cette refonte doit aussi accélérer le déploiement de nouvelles fonctionnalités sur Android.

Avec cette mise à jour, le réseau social d'Elon Musk espère améliorer l'expérience utilisateur et attirer de nouveaux abonnés.



Pourquoi utiliser le mauvais câble USB-C peut endommager un appareil ?

Tous les câbles USB-C n'offrent pas les mêmes performances, malgré leur apparence identique.

Certains sont limités à la recharge, tandis que d'autres permettent des transferts rapides ou la connexion à un écran.

Un câble de mauvaise qualité peut entraîner une surchauffe, ralentir les échanges de données et, dans de rares cas, endommager un appareil.

Pour limiter les risques, il est recommandé de choisir des câbles certifiés et adaptés à l'usage prévu.

Brèves digitales



Microsoft déploie un correctif d'urgence pour certains PC Windows 11

Microsoft a publié une mise à jour d'urgence pour corriger des problèmes apparus après le dernier Patch Tuesday de Windows 11.

Le bug touche principalement certains PC Dell équipés de processeurs Intel, provoquant notamment des surchauffes, une baisse des performances et des arrêts inopinés.

Le correctif KB5121767 est recommandé uniquement pour les appareils concernés.

Les autres utilisateurs de Windows 11 n'ont pas besoin de l'installer, mais doivent conserver les mises à jour de sécurité déjà déployées.

Netflix envisage une formule gratuite avec publicité, mais pas dans l'immédiat

Netflix affirme ne pas préparer de version gratuite de sa plateforme à court terme, mais n'écarte pas cette possibilité pour l'avenir.

Le groupe estime qu'une telle offre ne serait envisageable que sur certains marchés où son activité publicitaire est suffisamment développée. L'objectif serait d'éviter de pénaliser les abonnements payants.

Face à la concurrence de YouTube, TikTok et Instagram, Netflix continue toutefois d'explorer de nouvelles stratégies pour attirer davantage d'utilisateurs.



Les précommandes de GTA 6 atteignent des niveaux historiques avant même sa sortie

À plusieurs mois de sa sortie, GTA 6 enregistre déjà des précommandes record. Selon le cabinet Newzoo, le jeu a généré environ 260 millions de dollars de ventes numériques dans le monde dès sa première semaine.

Les analystes estiment que ses recettes pourraient atteindre entre 3,3 et 5,2 milliards de dollars à la fin de sa semaine de lancement.

Prévu pour le 19 novembre sur PS5 et Xbox Series, le nouveau titre de Rockstar s'annonce comme l'un des plus grands succès de l'histoire du jeu vidéo.

Spotify fait le ménage : l'IA peut-elle encore jouer les fausses notes ?

Spotify a supprimé 75 millions de morceaux générés à la chaîne par l'intelligence artificielle en un an.

Un grand ménage qui relance le débat sur l'avenir de la création musicale et la place de l'humain dans les playlists.



DIGITAL

La chasse au spam musical

Vous lancez une playlist pour travailler ou vous détendre, et soudain, un morceau sans âme, sans histoire, presque interchangeable avec le précédent, s'invite dans vos écouteurs.

Si cette impression vous semble familière, ce n'est peut-être pas un hasard.

Spotify vient d'annoncer avoir supprimé 75 millions de morceaux jugés indésirables en un an, dans une vaste opération de nettoyage destinée à freiner l'invasion des contenus générés à la chaîne par l'intelligence artificielle.

Quand les algorithmes composent... etaturent les plateformes

Depuis plusieurs mois, les outils d'intelligence artificielle capables de créer des chansons en quelques secondes se multiplient. Une révolution fascinante, mais qui a aussi ouvert la porte à une nouvelle forme de pollution numérique. En quelques clics, certains utilisateurs peuvent produire des centaines, voire des milliers de morceaux, les publier sur les plateformes de streaming et espérer grappiller quelques centimes de royalties grâce au système de rémunération. Spotify, dont le catalogue dépasse désormais les 100 millions de titres, s'est retrouvé confronté à une avalanche de morceaux fabriqués sans véritable démarche artistique.

L'objectif n'était pas de séduire les auditeurs, mais de tromper les algorithmes de recommandation et de générer des revenus automatiques.

Face à cette prolifération, la plateforme suédoise a décidé de passer à l'action. Au cours des douze derniers mois, près de 75 millions de titres considérés comme du spam musical ont été bloqués ou supprimés avant même d'intégrer durablement le catalogue.

Un chiffre impressionnant qui montre l'ampleur du phénomène.

Spotify ne déclare pas la guerre à l'IA

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Spotify ne cherche pas à bannir toute musique créée avec l'intelligence artificielle.

La plateforme fait plutôt la différence entre un artiste qui utilise l'IA comme un outil de création et ceux qui publient des milliers de morceaux uniquement pour exploiter le système.

Pour cela, l'entreprise mise sur plusieurs dispositifs. Les artistes peuvent désormais indiquer volontairement qu'ils ont utilisé l'IA dans leur processus créatif.

Les comptes officiels bénéficient également d'un badge de vérification afin de rassurer les utilisateurs sur leur authenticité.

Mais cette stratégie repose en grande partie sur la bonne foi des créateurs. Rien n'oblige réellement un utilisateur à signaler qu'une chanson a été produite grâce à une intelligence artificielle.

Résultat : certains morceaux passent encore entre les mailles du filet, tandis que des faux artistes continuent parfois de séduire des millions d'auditeurs avant que leur véritable origine ne soit découverte.

Les auditeurs veulent-ils encore du "100 % humain" ?

Selon Spotify, les morceaux entièrement générés par IA représentent moins de 1 % des écoutes sur la plateforme.

Les utilisateurs continueraient donc à privilégier les artistes bien réels, avec une identité, une histoire et une émotion que les machines peinent encore à reproduire.

Cette affaire pose pourtant une question qui dépasse largement le streaming musical.

À mesure que l'intelligence artificielle devient capable d'écrire, de peindre, de chanter ou de composer, la valeur d'une œuvre résidera-t-elle encore dans son résultat... ou dans la personne qui l'a créée ?

Pour les mélomanes marocains comme pour les amateurs de musique du monde, le défi sera sans doute de continuer à découvrir de nouveaux talents sans se perdre dans un océan de contenus produits à la chaîne.

Oups, j'ai oublié ton anniversaire... WhatsApp veut mettre fin à cette excuse



La messagerie prépare une fonction qui notifiera les anniversaires de vos contacts, pour ne plus laisser passer les dates importantes.

Qui n'a jamais réalisé qu'un anniversaire était passé en voyant les messages des autres sur les réseaux sociaux ?

Entre les journées bien remplies et les dizaines de notifications qui s'accumulent, il est facile de laisser filer une date importante.

WhatsApp compte bien remédier à ce petit oubli du quotidien avec une nouvelle fonctionnalité actuellement en préparation.

Un rappel directement dans l'application

Repérée dans une version bêta de WhatsApp pour Android, cette nouveauté permettra d'afficher les prochains anniversaires des contacts dans un espace dédié.

Le jour venu, l'application enverra une notification et proposera d'ouvrir directement la conversation pour envoyer un message.

L'objectif est simple : éviter de jongler entre le calendrier du téléphone, les réseaux sociaux et les applications de messagerie.

À une époque où WhatsApp est devenu le principal moyen de communiquer avec ses proches, intégrer cette fonction paraît presque évident.

Une petite fonction qui suit nos nouvelles habitudes

Cette nouveauté illustre une tendance de fond : nos smartphones deviennent aussi les gardiens de notre mémoire. Rendez-vous, listes de tâches, rappels... et bientôt anniversaires, tout est centralisé au même endroit.

Lire la suite en cliquant sur l'image



MERCI À NOTRE COMMUNAUTÉ !

40 

**MILLIONS
DE VUES**

SUR INSTAGRAM

AU COURS DES
30 DERNIERS JOURS



UNE COMMUNAUTÉ
ENGAGÉE



UNE INFORMATION
INDÉPENDANTE



DES CONTENUS
QUI COMPTENT



MERCI POUR VOTRE
CONFIANCE

Ensemble, continuons
À FAIRE LA DIFFÉRENCE !

